

## Le nœud italien, oui mais avec précautions...

On délaisse parfois les choses simples pour se soumettre à la technique, ainsi on utilise le frein pour assurer une montée, le descendeur pour assurer la descente d'un équipier ou de tout autre charge et comme il est difficile de passer de la descente à la montée on met au point des procédures raffinées à appliquer sans erreur et parfois dans des espaces réduits et encombrés d'autres matériels.

On en oublie les choses simples, le nœud italien, aussi appelé "demi cabestan".

Ce nœud permet d'assurer à la montée, apparemment moins simplement que le frein, la corde ne coulisse pas si bien, mais si on veut bien y réfléchir, le frein il faut aussi le maintenir. Pour peu qu'il faille passer en descente, il suffit de laisser glisser, le nœud s'inverse et on obtient une parfaite assurance de la descente. Le passage de l'assurance à la descente vers la montée est aussi simple.

Si le nœud permet d'assurer, il permet également de s'assurer donc d'être utilisé comme nœud de rappel.

Il faut cependant lui reconnaître des inconvénients, la corde frotte sur elle-même, elle se vrille et il nécessite pour bien faire un mousqueton de sécurité et, je viens d'en faire l'expérience, ce mousqueton doit être correctement placé, faute de quoi...

Il est d'usage dans les Manants lorsqu'on se contente de monter au dessus du vingt cinquième (8 mètres) de ne pas s'encombrer de trop de matériel qu'il faudra par la suite remonter dans les éboulis et laver. Pour la montée, un frein sur la ceinture et pour la descente la boucle de cordelette transformée en harnais comme aux temps passés et le nœud italien.

Récemment donc, ainsi équipé, je fais mon nœud italien en guise de descendeur et donne un ou deux tours à la virole de sécurité du mousqueton.

Après deux mètres de descente j'entends un petit clic du côté du "descendeur" et surprise (désagréable) la corde est sortie du mousqueton côté aval. Il ne reste donc pour freiner la descente que le frottement de la corde sur elle-même après une seule boucle, c'est peu.

Je suis encore à 6 mètres de haut mais heureusement très près d'un palier vers lequel je me fais balancer tout en coinçant bien mon nœud.

Il va sans dire qu'après avoir recomposé mon nœud italien c'est avec une virole vissée à fond que j'ai continué ma descente.

Il convient donc de chercher l'erreur pour à l'avenir l'éviter.

Que s'est-il passé ? Tout simplement la corde en glissant sur la virole l'a dévissée de la même façon qu'une montée aux bloqueurs

peut dévisser le MAVC s'il est placé à l'envers (pour mémoire, le filet doit être placé à gauche), un coup de frein en tirant la corde vers la gauche, celle-ci a ouvert la gâchette du mousqueton et est sortie.



### *MAUVAISE POSITION*

Que faire surtout pour éviter cette situation périlleuse?

Au cours d'une réunion on a parlé d'ouverture du mousqueton en dessous plutôt qu'au dessus tout en gardant l'ouverture du mousqueton à droite mais le nœud italien peut se faire avec la boucle vers soi ou de l'autre côté du mousqueton, donc il y a deux façons de faire le nœud et deux façons de placer le mousqueton ouverture à droite, quatre combinaisons possibles. Sur ces quatre combinaisons, deux permettent à la corde en glissant de dévisser la virole de sécurité. Si on garde l'ouverture du mousqueton à droite, il faut être très prudent et vérifier que dans la combinaison choisie le glissement ferme la virole de sécurité et non l'inverse.

On a parlé de placer deux mousquetons inversés, pas facile, qui plus est cette technique est utilisée pour tout amarrage lorsqu'on ne dispose pas de mousquetons de sécurité.

La meilleure solution consiste tout simplement à placer l'ouverture du mousqueton du côté opposé au brin aval (à gauche si on contrôle sa descente de la main droite), de la sorte le glissement de la corde ne frotte pas sur la virole et dans le cas de la photo, ce glissement resserrerait encore cette virole.



### *BONNE POSITION*

Jean Dehan